

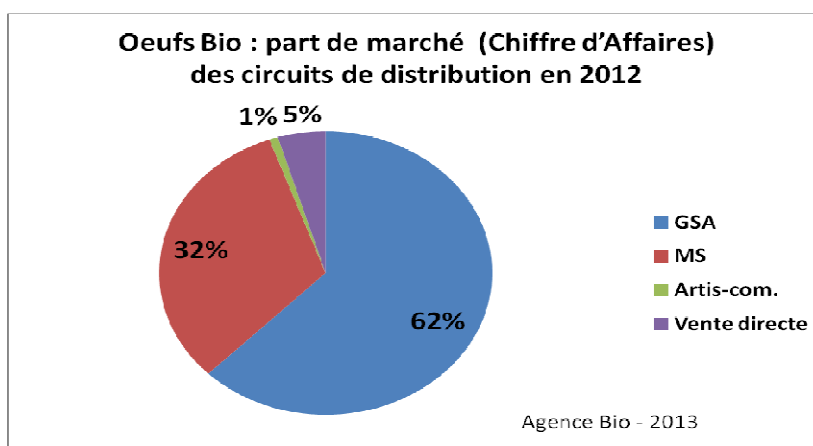
Journée filière et technique Poules pondeuses Bio

Compte Rendu de la journée du 11 juillet 2013

1

La filière Œufs Bio : un fragile équilibre entre offre et demande

Le marché de l'œuf en général – et l'œuf biologique n'échappe pas à cette règle – est actuellement à l'équilibre. La production a fortement augmenté ces dernières années, avec une part croissante des modes de production alternatifs. La journée Filières et Techniques organisée le 11 juillet 2013 chez Agro Bio Europe, et sur l'élevage d'Alain Fleury, dans les Côtes d'Armor, était dédiée à cette filière et avait pour objectif d'échanger sur son avenir, en s'intéressant plus particulièrement à l'alimentation des animaux et à la valorisation des pondeuses de réforme. 23 personnes ont participé à cet événement.



Près de 8% de la production d'œufs française est Bio

Contrairement à la plupart des journées Filières et Techniques, organisées par Initiative Bio Bretagne, en partenariat avec la Chambre d'Agriculture de Bretagne et le réseau GAB-FRAB, l'objectif de cette rencontre n'était pas de sensibiliser de nouveaux producteurs à la conversion Bio immédiate. C'est ainsi que Denis Paturel, directeur d'Agro Bio Europe S.A.S., a introduit les échanges, afin de lever toute ambiguïté.

La présentation des principaux chiffres clés de la filière, par Stanislas Lubac, a permis de décrire l'évolution de la filière et ses principales caractéristiques. Avec plus d'un million de pondeuses en 2012, la Bretagne est la 1^{ère} région productrice d'œufs en France. C'est plus de 30% des œufs français qui y sont pondus, avec qui plus est une large proportion (67%) provenant des Côtes d'Armor. Les élevages bretons sont deux fois plus grands (5 336 poules / élevage en 2013, Source Agence Bio) que la moyenne française, ce qui explique que la Bretagne ne rassemble finalement que 15% des élevages de pondeuses Bio de France. Autre chiffre marquant : 7,8 % de la production nationale d'œufs, tous modes de productions confondus, sont issus de l'Agriculture Biologique. Il s'agit d'un pourcentage très au-dessus de la plupart des autres productions (Source Agence Bio). Autre caractéristique notable : la part de commercialisation via la grande distribution est largement majoritaire car elle représente 62% du chiffre d'affaires, contre 32% pour les magasins spécialisés, et seulement 5% pour la vente directe (Source Agence Bio).

Les opérateurs bretons d'aval sont une quinzaine, et se répartissent entre des activités de conditionnement, casserie ou encore fabrication d'ovoproduits.



Agro Bio Europe et Lann Bodiguen : la défense du lien au sol et d'une taille d'élevage raisonnable

Agro Bio Europe S.A.S. (ABE), filiale de la Coop de Broons (groupe CECAB), est spécialisée depuis 15 ans dans la filière aviculture – ponte biologique. Avec une production annuelle de 55 à 60 millions d'œufs, c'est l'un des principaux acteurs bretons de la filière. ABE est dotée d'une plateforme de transit logistique intermédiaire entre les fermes – où est effectué un pré-tri des œufs – et les centres de conditionnement comme ceux de Matines et Ovalis. A l'issue de leur période de production, les 190 000 poules produites chaque année sont commercialisées chez Socavol et Arnal, et valorisées en AB. L'objectif d'ABE est de continuer d'améliorer cette valorisation.

Outre son activité liée à l'œuf, ABE est également un organisme de collecte et de stockage de céréales et oléo-protéagineux, essentiellement à destination de l'alimentation animale. Le site de stockage, construit en 2000, dispose d'une capacité de 5 000 tonnes et ne reçoit que des matières premières issues de l'agriculture biologique. Une attention toute particulière est apportée à la traçabilité des matières premières, avec un contrôle systématique des certificats AB, et des analyses réalisées très régulièrement sur les échantillons conservés.

Enfin, ABE dispose d'une 3^{ème} activité qui concerne la fourniture d'intrants pour les cultures et les animaux.

Lann Bodiguen est également une entreprise spécialisée dans la fourniture d'œufs biologiques pour les centres de conditionnement, dont le principal est Ovogalia, avec une production annuelle de 17 à 18 millions d'œufs. Les graines entières de céréales et d'oléo-protéagineux consommées dans les élevages sont intégralement originaires de France. Les poules de réforme sont toutes valorisées en Bio, ce qui permet aux éleveurs de bénéficier d'un prix d'achat plus intéressant.

ABE et Lann Bodiguen ont en commun un certain nombre de principes de fonctionnement. A commencer par le fait que les éleveurs sont tous propriétaires de leurs animaux. Il ne s'agit donc pas d'un système d'intégration, mais de relations de contractualisation. Par ailleurs, la taille des élevages est limitée à 2 (ou exceptionnellement 3) parquets de 3 000 animaux, alors que la réglementation européenne n'impose pas de seuil limite. Enfin, le maintien d'un véritable lien au sol au sein même de la ferme est un critère important pour les éleveurs commercialisant via ABE et Lann Bodiguen : les élevages doivent disposer de terres certifiées en AB, en plus du parcours. Autrement dit, les fermes mixtes Bio-Conventionnel, dont la part certifiée AB se résume uniquement au bâtiment et au parcours, ne sont pas acceptées.

Un potentiel de valorisation des poules de réforme à confirmer : l'expérience de Bio JSF / La Marmite des gourmets

Bio JSF, entreprise basée à Ploërmel dans le Morbihan, est un fabricant de plats cuisinés et de salades biologiques dont l'activité a débuté en 2009. L'entreprise de 6 personnes élabore uniquement des produits certifiés AB, qui sont commercialisés sous forme de prestations traiteurs ou de plats et salades conditionnés sous vide, voire sous atmosphère protectrice. L'entreprise travaille avec un maximum de matières premières locales. Récemment, l'opportunité de transformer des poules s'est présentée à Jacques Fourdrilis, gérant de Bio JSF. Après une phase expérimentale de création culinaire qui a duré 6 mois, deux plats ont été élaborés et commercialisés principalement en restauration collective. La satisfaction des consommateurs – dont des enfants – a été manifestement unanime, au point d'encourager la poursuite de cette expérience. Actuellement l'équivalent d'environ 9 000 poules a ainsi été transformé par Bio JSF, ouvrant la voie à un débouché potentiel pour une partie de poules biologiques bretonnes. Selon J. Fourdrilis, « la poule est compliquée à transformer, mais le résultat peut vraiment être intéressant, tant d'un point de vue gustatif que financier ».

L'élevage d'Alain Fleury : l'exemple d'une mise aux normes récente réussie

L'après-midi de cette journée Filières et Techniques s'est déroulé à Plourhan, sur l'élevage d'Alain Fleury. L'éleveur, installé en 1982, et certifié AB depuis 2000, dispose d'un élevage de 6 000 pondeuses sur une ferme de 53 ha, dont la production est commercialisée chez Agro Bio Europe. La mise aux normes de l'élevage, achevée au mois de mars, a consisté en un agrandissement du bâtiment, qui a été allongé et pourvu de vérandas. Ces travaux s'avéraient obligatoires afin de répondre aux



normes réglementaires qui imposent aux élevages antérieurs au 24 août 1999 d'avoir une densité maximale de 6 poules par m² avant le 1^{er} janvier 2014. En dehors de problèmes sanitaires ponctuels tels que la bronchite infectieuse, l'éleveur ne rencontre pas de difficulté particulière ; cependant, il souhaiterait meilleure valorisation de ses poules de réforme.

A l'occasion de cette visite d'élevage, Régis Le Moine, technicien au GAB22, a rappelé les grands principes de l'alimentation des poules, en s'attardant plus particulièrement sur la nécessité d'équilibrer la partie protéique de l'aliment, dont les taux d'acides aminés lysine et méthionine. Des exemples de rations 100% Bio, répondant donc aux futures exigences réglementaires de 2015, ont également été discutés. Sur le même thème de l'alimentation, Stanislas Lubac a présenté les travaux en cours dans le cadre du programme CASDAR ProtéAB, qui vise à développer les cultures de légumineuses à graines biologiques pour sécuriser les filières animales monogastriques et diversifier les systèmes de culture. Enfin, Marion Pupin, de la Chambre d'Agriculture de Bretagne a présenté les objectifs du programme de recherche CASDAR Synergie. Il s'agit d'un projet piloté par l'ITAB portant sur la santé des animaux, dont les objectifs sont de mieux connaître et comprendre les facteurs de maîtrise d'une approche globale de la santé, d'identifier les pratiques préventives et de fournir des recommandations aux éleveurs. La partie de l'étude se déroulant en Bretagne concerne le suivi d'élevages de poulets biologiques.

3

Cette journée consacrée aux poules biologiques, riche en informations diverses a été l'occasion de mesurer l'importance de bien maîtriser et anticiper l'évolution de la filière œufs Bio. Il semble qu'une pause dans l'évolution du cheptel s'impose, et que l'objectif du futur proche est avant tout de préserver la filière et maintenir les élevages en place. La filière biologique étant coutumière des variations du marché, il est cependant raisonnable de penser que le dynamisme de cette production permettra à la filière de poursuivre un développement harmonieux.

Contacts

Goulven OILLIC - Tél. : 02 99 54 03 23 - goulven.oillic@interbiobretagne.asso.fr

Stanislas LUBAC - Tél.: 02 99 54 03 33 - stanislas.lubac@interbiobretagne.asso.fr

Votre contact à Initiative Bio Bretagne

Goulven Oillic - *Coordinateur Filières, Restauration Collective, Etudes et Développement Economique*
Tél. : 02 99 54 03 50 - goulven.oillic@interbiobretagne.asso.fr

INITIATIVE BIO BRETAGNE

33, avenue Winston Churchill - BP 71612
35016 RENNES Cedex

Tél. : 02 99 54 03 23 - Fax : 02 99 33 98 06

contact@interbiobretagne.asso.fr

www.interbiobretagne.asso.fr

